

bien ce qu'il fait ! » Cette réponse si pleine de foi et de confiance reçut aussi sa récompense. Ce devait être la veille de la fête de ce glorieux Patriarche qu'il allait rendre sa belle âme à Dieu, comme si S. Joseph, le patron de la bonne mort, eût voulu montrer par là qu'il l'avait pris sous son patronage spécial.

Cependant le moment suprême approchait. Le Père Gravel reçut les derniers sacrements avec une touchante piété. Avant de mourir, il dit au R. P. Tielen, supérieur du Couvent : « Révérend Père, je vais mourir ; j'offre ma vie en sacrifice pour la paroisse et spécialement pour le bon succès de la retraite. » Il voulait parler de la retraite qui se donnait précisément alors aux hommes de la Sainte-Famille de la paroisse. On ne manqua pas, le soir même, de communiquer aux retraits la nouvelle de cette offrande généreuse. Tous en furent profondément émus. On se mit en prières pour le cher moribond. Enfin une crise survint qui dura fort peu de temps, et enleva à la terre cette belle âme dont le monde n'était pas digne. C'était le 18 mars 1885. Le R. P. Gravel était dans la 33^e année de son âge et la 3^e de sa profession religieuse.

Il avait été le premier enfant de Ste-Anne de Beaupré, le premier Canadien même, à s'offrir à Dieu dans l'Institut de S. Alphonse. Il était aussi, au Canada, la première fleur cueillie par la mort dans ce parterre si cher à Jésus-Christ. Nous avons donc bien le droit de l'appeler, comme nous l'avons fait en commençant, du glorieux titre de « Victime. »

Ses funérailles furent célébrées le 21 mars, au milieu d'un grand concours de peuple, de prêtres et de religieux. La foule accompagna le défunt à un nouveau caveau construit expressément pour les Pères sous la basilique. Le R. P. Gravel y repose tout près de la Bonne sainte Anne, sa Patronne chérie, qui avait si visiblement béni sa naissance, sa vie et sa mort !

P. WITTEBOLLE, C. SS. R.

